

6 Société et Culture

Ici et ailleurs

•Sécheresse

110 décès en 48 heures !

Quelque 110 personnes sont mortes dans le sud de la Somalie jeudi et vendredi derniers, des conséquences de la sécheresse, a annoncé le Premier ministre somalien Hassan Ali Khaire. La Somalie a décrété fin février "catastrophe nationale" la grave sécheresse qui ravage le pays et menace environ trois millions de personnes, selon les ONG.

•Cinéma

L'Afrique francophone se cherche



Disparition des salles, faiblesse de la production, manque de financement, qualité en baisse... Le cinéma africain francophone est en pleine crise et les professionnels cherchent à relancer la filière et retrouver un "âge d'or" oublié. "C'est un cinéma qui marche sur une jambe. Nous sommes dans la pire situation qui soit", résume le réalisateur franco-malien Daouda Coulibaly, dont le film "Wulu" a remporté le prix Ousmane Sembène et le prix d'interprétation masculine au dernier Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco).

•Internet

Vers une réglementation des médias sociaux ?

Le gouvernement sud-africain envisage de mettre en place un système de réglementation des médias sociaux en raison de la prolifération de fausses informations, y compris d'images modifiées par des moyens techniques, a annoncé le ministre de la Sécurité d'État.

•Célébrités

Un membre de "One direction" arrêté

Louis Tomlinson, l'un des membres du boys band britannique One Direction, a été arrêté après une rixe avec un paparazzi à l'aéroport de Los Angeles au cours de laquelle deux personnes ont été blessées, a indiqué la police aéroportuaire. Le groupe One Direction, qui attirait d'immenses foules d'adolescentes au temps de sa splendeur, a vendu plus de 50 millions de disques dans le monde.

Rassemblés par F.B.E.M

Éducation / Face au blocage des cours dans l'enseignement public
Les syndicats non grévistes montent au créneau

F.B.E.M

Libreville/Gabon

LE blocage des cours dans l'enseignement public inquiète de plus en plus de monde. Et c'est peu que de le dire. Après la montée au créneau des parents d'élèves, des apprenants, et même des partis politiques, récemment, le tour est revenu, le week-end dernier, aux syndicats de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur d'appeler à « sauver l'école publique pour l'avenir de nos enfants et de la patrie. » Ce regroupement d'enseignants de plusieurs bords s'est fendu d'une déclaration dans laquelle il appelait le gouvernement et les syndicats grévistes (la Conasysed et le Sena, notamment) à trouver une issue à cette crise qui n'a que trop duré.



Le porte-parole des syndicats non grévistes, Pr Tom Mambenga (micro), au cours de sa déclaration du week-end.

Les syndicats non grévistes de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur (Frapes, Oспен, Osmogene, Sygef, Saeg, Synatecpro, Synaprogreg), à travers leur porte-parole, Tom Mambenga, disent « soutenir certaines revendications posées par la Conasysed et le Sena », notamment sur la lenteur de paiement de certaines programmations budgétaires, mais refusent que «

la justesse et la légitimité» desdites revendications soient « des prétextes à certaines visées partisans ou politiciennes. Car, ce qui est en jeu dans le blocage et le dérèglement systématique de l'année scolaire n'est pas l'humiliation des pouvoirs publics, ni la satisfaction légitime des droits dus, mais la crédibilité et la survie de notre système éducatif public. »

Par ce blocage, ont-ils

poursuivi, « ce sont d'abord les enfants des couches populaires et des classes moyennes intermédiaires qui sont les victimes des extrémismes des grèves syndicales et des indifférences du gouvernement devant certaines urgences sociales et professionnelles. »

Aussi ont-ils appelé leurs collègues à « l'attachement à idéal patriotique », et à la reprise des cours dans l'ensemble des établisse-

ments du pays.

De même qu'ils ont préconisé « la reprise d'un dialogue constructif entre les syndicats et les pouvoirs publics, le réexamen de la suspension des salaires suite à la reprise des cours, le respect des engagements financiers du gouvernement en matière d'éducation nationale et d'enseignement supérieur. »

Ou encore, « la mise en place d'une cellule de réflexion tripartite sur les besoins matériels et les réformes académiques, à court, et à moyen termes, en vue d'une loi de programmation budgétaire sur cinq ans. »

Il faut dire que ces syndicats de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur, bien que n'étant pas en grève, subissent la désertion des établissements scolaires, à l'appel des syndicats grévistes.

Insalubrité/Journée citoyenne au 4e arrondissement de Libreville
La construction d'une digue en vue

Photo : SNN

Les agents municipaux, dont le maire Axel Jesson Denis Ayenoue (d).

Prissilia M. MOUITY

Libreville / Gabon

AU quartier Taro-bar, dans le 4e arrondissement de Libreville, les populations étaient mobilisées, samedi, à l'occasion de la journée citoyenne. Elles ont, en effet, massivement répondu à l'appel du maire Axel Jesson Denis Ayenoue. Dans cet arrondissement, ladite journée était plutôt placée sous le signe de la sensibilisation. Depuis son arrivée à la tête de cet arrondissement, le maire Ayenoue s'attelle à inculquer à ses administrés la notion de civisme, mais aussi l'appropriation du concept de la "Journée citoyenne", en vue de gagner la bataille contre l'insalubrité.

C'est, dans cette perspective que les habitants du quartier Taro-bar et les agents municipaux se sont déployés, samedi, afin de

procéder à l'assainissement de la zone. Curage de caniveaux, désherbage, débouchage des conduits d'évacuation des eaux usées ont constitué l'essentiel des activités menées par les volontaires. Des messages de sensibilisation portant essentiellement sur "l'intérêt de vivre dans un environnement sain" ont également été adressés aux populations. Par ailleurs, à l'occasion de cette journée, l'équipe municipale a annoncé la construction prochaine d'une digue, en vue de faciliter l'écoulement des eaux et mettre fin au problème des inondations dans cette partie de la capitale. Certains habitants de Taro-bar auraient, en effet, volontairement construit des maisons sur des lits de rivières, qui ont fini par obstruer le passage des eaux, entraînant des inondations. C'est pour remédier à ce problème que ce mur sera érigé.

«C'est un problème qui nous préoccupe et auquel

nous souhaitons remédier, en apportant des solutions palliatives à la mesure de nos moyens. Nous allons

donc reconstruire un mur qui devrait faciliter le passage des eaux », a promis le maire Ayenoue, tout en in-

vitant les populations à dénoncer les comportements d'incivisme de certains citadins.



Avec CAPSAMBA c'est déjà la fête chez AXA

-10%

Profitez d'une offre exceptionnelle



Assurance Auto



Santé-Evacuation Sanitaire



Tous Risques Chantier



Responsabilité Civile Chef d'entreprise



Multirisque Habitation Individuelle Accidents



Globele Dommages



Responsabilité Civile Chef de famille



Bris de machines



Frais Obsèques

Du 02 Décembre 2016 au 31 Mars 2017, AXA vous offre une remise de 10% sur tous ses produits.

+241 01 79 80 80
 axa-assurances@axa.ga
 www.axa.ga

réinventons / notre métier AXA